



JEAN RIONDET

ÉLEVER SES REINES

3 méthodes simples pour réussir à coup sûr

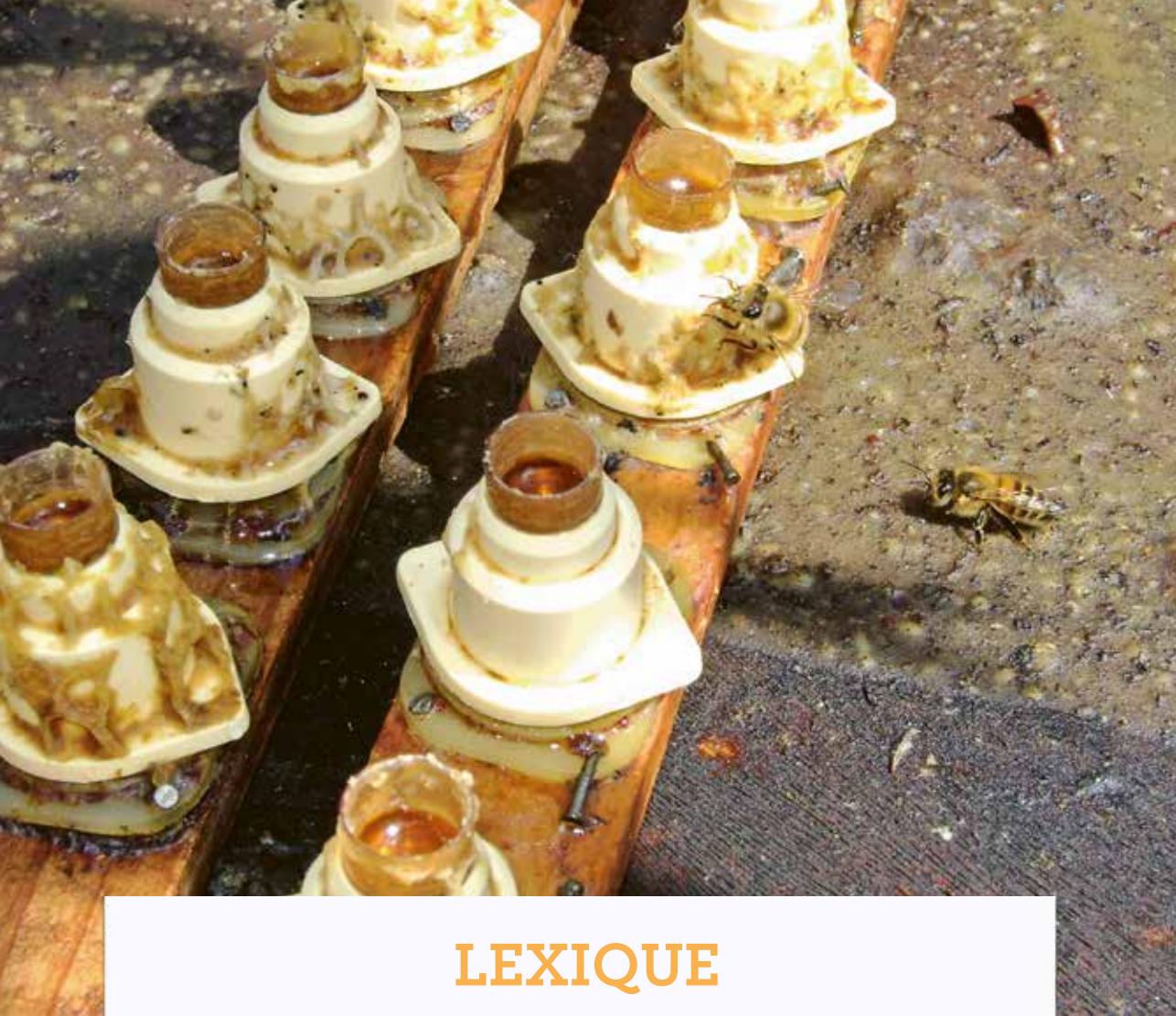


ulmer



SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	4	Fixer les plaques de fermeture du bloc de ponte	41
LEXIQUE	8	Un système efficace	41
POURQUOI ÉLEVER ARTIFICIELLEMENT ?	14	LE MATÉRIEL / Modalité de conduite des colonies d'élevage .	42
La sélection : faire soi-même	16	Répertorier son matériel.....	43
Bien choisir la colonie souche....	18	Le matériel en images.....	44
Bien conduire la colonie starter ..	19	Conduire ses colonies d'élevage ..	46
COMMENT PRODUIRE DES CELLULES ROYALES ?	20	Comment constituer les essais artificiels à J+3 ?... ..	47
Les difficultés de l'élevage et les solutions	23	Questions fréquentes.....	48
Et après le starter ?	24	 ÉLEVER AVEC UNE RUCHE DIVISIBLE ..	50
- Combien de cellules royales peut-on élever ?.....	24	 ÉLEVER AVEC UNE HAUSSE À MIEL	58
Les PIHP.....	26	 ÉLEVER SANS STARTER	68
Nourrir pour élever.....	27	TRAITER CONTRE VARROA	74
Quand faire l'élevage des reines ?	29	Quand traiter ?	75
Économiser temps et moyens... ..	29	Traiter les colonies souches et les colonies éleveuses (dont starters). ..	76
QU'EST-CE QU'UN BLOC DE PONTE ?	30	Traiter les essais artificiels ...	76
Le modèle Jenter.....	32	EN CONCLUSION	78
Le cupularve de la société Nicot ..	36	BIBLIOGRAPHIE	80
Le modèle Kemp	38		
En pratique	40		
Nettoyer le bloc de ponte.....	41		



LEXIQUE

Comme toute technique, l'élevage des reines nécessite de connaître un certain nombre de termes spécifiques, codifiés par l'usage. Reportez-vous à ce lexique dès que nécessaire.

Notre seul apport est l'expression « bloc de ponte ». Ces boîtiers, pourtant créés dès le début des années 1980, n'ont guère connu de succès dans les ruchers écoles et pourtant c'est une innovation majeure qui supprime l'exercice redouté du prélèvement des larves au fond des cellules. Elle fonde le projet d'élevage développé dans ce guide pratique.

Barrette d'élevage : latte en bois sur laquelle se fixent les supports des porte-cupules. Les lattes sont amovibles pour en faciliter la manipulation. Les barrettes sont placées dans des cadres pour être introduites dans les starters.

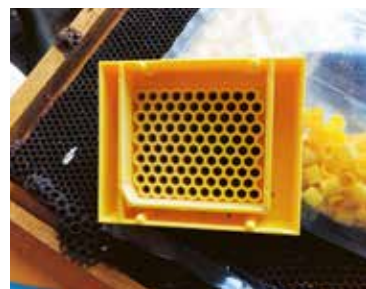
Bloc de ponte : boîtier équipé de plots sur lesquels la reine vient pondre et qui permettent le déplacement, le transfert des larves sans les toucher.

Cadre d'élevage : cadre équipé de cales supportant des barrettes. En cadre de hausse, on peut mettre 2 rangées de barrettes ; en cadres de corps Dadant, 4 rangées de barrettes.

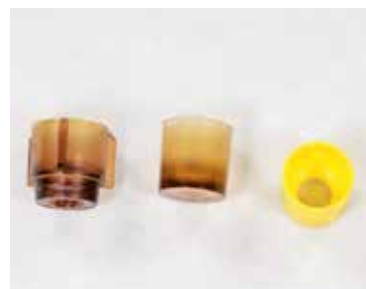
NB : les cadres évoqués dans cet ouvrage sont des cadres de hausse, les pratiques proposées utilisant des hausses Dadant. Tout autre modèle de ruche convient également.

Cellule royale : cellule de 9 mm de diamètre où est élevée une reine. Ces cellules pendent à la verticale en excroissance des cellules de couvain d'ouvrières.

Cupule : amorce de cellule royale artificielle, en plastique, de 9 mm de diamètre. Elle sera achevée en cire par les abeilles. Les cupules sont positionnées à la verticale sur les barrettes d'élevage. Fragiles, elles sont fixées sur un porte-cupules qui en facilite les manipulations.



Bloc de ponte Kemp.



Les 3 types de cupules. Jenter, Nicot, Kemp.



Cadre d'élevage avec les 3 types de matériels cités dans l'ouvrage.

Ci-contre à gauche : Barrette d'élevage.



Nourrice dans une cellule royale naturelle.



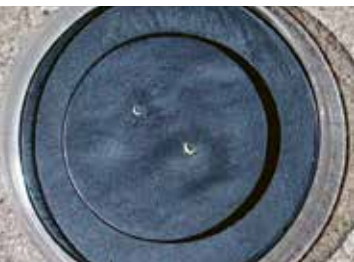
Éleveuse.



Larves couvertes de gelée royale.



Grille à reine métallique montée sur un cadre en bois.



Larve étalon de Jacques Kemp.

Éleveuse : colonie organisée pour pouvoir poursuivre l'élevage d'une ou plusieurs cellules royales amorcées dans un starter.

Gelée royale : gelée produite par les glandes hypopharyngiennes et mandibulaires des très jeunes abeilles durant leurs premiers jours d'existence.

Grille à reine : grille en métal ou en plastique qui laisse passer les abeilles et les reines vierges mais pas les reines fécondées en ponte ni les faux-bourçons.

Larve étalon : imaginée par Jacques Kemp, cette petite boîte contient deux larves en plastique de la taille des plus petites et des plus grandes larves qui peuvent être élevées en reine.

Nucléi : groupe d'abeilles disposant de nourrices en quantité, capables d'élever une reine. Par extension, le mot désigne les matériels spécifiques pour réaliser de très petites colonies. *NB : l'élevage des reines se fait également sur des cadres de corps classiques. Par simplicité et économie de matériel, ce sera notre option. Le terme que nous utiliserons pour les désigner sera « essaim artificiel ».*



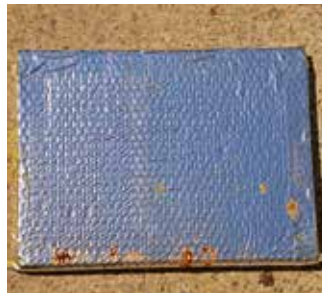
Essaim artificiel : 2 cadres de couvain operculé, 2 partitions isolantes et réfléchissantes, 1 nourrisseur cadre.



Reine marquée d'une pastille numérotée pour suivre sa descendance.



Essaim artificiel pour l'élevage des reines.



Partition réfléchissante basique.



Prélèvement des larves à main levée avec un « picking ».

Partition réfléchissante ou PIHP : partition isolante haute performance imaginée par Marc Guillemain. Cadre contenant du polystyrène extrudé et recouvert d'un isolant réfléchissant qui renvoie le rayonnement de la chaleur du couvain et des abeilles. On y gagne puissamment en économie de nourriture pour chauffer le couvain et entretenir les reines.

Picking : action de transférer une larve de la cellule où elle est née vers une cellule artificielle au diamètre d'une cellule royale. Par extension, nom de l'outil du transfert.

NB : le picking nécessitant un apprentissage délicat pour un apiculteur peu expérimenté, nous avons opté pour une autre façon de faire, avec les blocs de ponte.

Porte-cupules : support où s'enfiche une cupule qui permet de manipuler les cupules coiffées de la très fragile cellule royale en cire. Le porte-cupules sera enfiché sur un des supports montés sur la barrette.



Porte-cupules, de haut en bas : Jenter, Nicot, Kemp.



La reine et sa cour.

Raceuse : reine sélectionnée pour la production de futures reines.

Souche : colonie qui élève la « raceuse » dont les larves créeront les futures reines. Cette colonie n'est pas destinée à produire du miel.

Starter : colonie sans reine, riche en nourrices et en butineuses, possédant le moins de couvain possible, voire aucun selon les méthodes employées. Ainsi constituée, cette population est apte à démarrer un très grand nombre de cellules royales. C'est une colonie réalisée pour l'occasion.

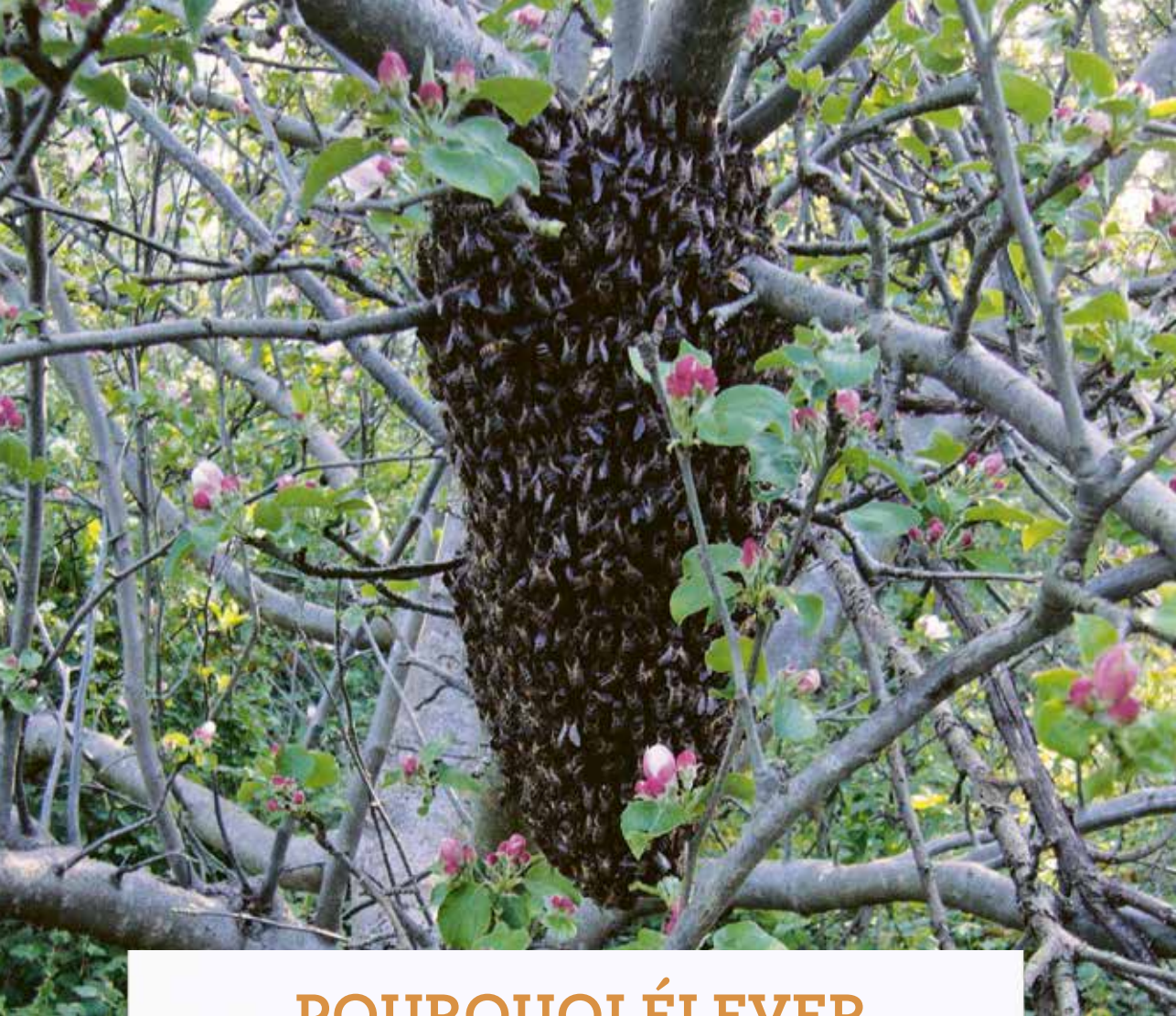
Support : élément du système Nicot. Pièce plastique qui se fixe sur une barrette d'élevage pour y enficher les porte-cupules la tête en bas. Sur un cadre Dadant, on fixe 12 ou 13 supports par barrette. Nous utilisons ce matériel fort bien conçu que nous adaptons aux cupules du système Jenter particulièrement efficace.



Support Nicot à clouer sur une barrette.

Ci-contre : Starter populeux.





POURQUOI ÉLEVER ARTIFICIELLEMENT ?

L'abeille est un insecte sauvage qui se reproduit très efficacement dans la nature. Les choix naturels de la colonie ne sont pas toujours ceux de l'éleveur qui oriente la reproduction à sa main pour avoir un rucher homogène.

La survie de l'espèce *Apis mellifera* et la croissance naturelle du nombre de colonies d'abeilles se font grâce à l'instinct d'essaimage et, par voie de conséquence, grâce aux lignées essaimeuses.

L'essaimage obérant très largement les récoltes, l'apiculteur soucieux de sa production de miel vise la reproduction de lignées peu essaimeuses, fruit d'un travail de sélection. C'est le premier intérêt de l'élevage artificiel des reines.

Autre avantage, la recherche de lignées douces et qui ont une bonne tenue sur le cadre. L'apiculteur n'est pas agressé quand il visite ses ruches et les abeilles restent sur leur rayon lorsqu'il examine les cadres. Ce qui désorganise le moins possible l'ordre de la colonie lors des visites.

Élever ses propres reines permet aussi de disposer de reines de remplacement en cours de saison : accident, reine peu prolifique, remplacement systématique des reines dans les essaims naturels, changement annuel des reines de production, production rapide d'essaims populeux grâce à des reines en ponte.



Abeille commune en France.



Apis Cerana au Cambodge.



Butineuse sur un *ampelopsis*.

MIEL ET AGRESSIVITÉ

Contrairement à une idée reçue, ce n'est pas parce qu'elles sont agressives que les abeilles produisent systématiquement plus de miel ! La multiplication de lignées douces est par conséquent un argument de poids pour pratiquer l'élevage artificiel des reines.

Ci-contre à gauche : Essaim naturel, événement que l'éleveur cherche à éviter grâce à la sélection.



TOUT APICULTEUR QUI AVANCE EN EXPÉRIENCE EST TENTÉ D'ÉLEVER SES REINES POUR RENOUVELER SON CHEPTTEL ET GAGNER EN PERFORMANCE.

Il peut ainsi choisir ses lignées pour produire de belles colonies, douces et productives.

Si cette activité apicole peut parfois sembler complexe, il existe des manières de faire qui limitent les interventions et assurent la réussite. Fini le picking et le matériel dédié, vive les blocs de ponte ! Ce guide pratique, concis et accessible à tous, repose sur 3 méthodes très simples choisies pour leur facilité de mise en œuvre, pour réussir à coup sûr votre élevage.

Illustré de très nombreuses photos techniques dont plusieurs pas à pas, cet ouvrage vous guide étape par étape pour conduire votre élevage en toute sérénité, et produire au fil des ans des reines de qualité, gage d'une apiculture durable.

ISBN: 978-2-37922-060-9



9 782379 220609

PRIX TTC FRANCE: 19,90 €